



Actualité sylvosanitaire n°90 : Scolytes, l'année de tous les dangers

Depuis l'automne 2018, les dommages occasionnés par le scolyte [typographe](#) sont à l'origine d'une véritable épidémie sur les régions Grand-Est et Bourgogne-Franche-Comté. La région Auvergne-Rhône-Alpes a été jusqu'alors moins touchée même si les montagnes de l'Ain sont en situation épidémique depuis 2018. Au cours de l'année 2019, les dommages ont augmenté sur l'ensemble de la région. Les sapinières fragilisées ont également été touchées par des mortalités en liaison avec d'autres scolytes.

Au moment où la végétation et l'activité des insectes reprennent dans des conditions très impactées par une anomalie climatique, il est temps de faire un point sur la situation.

2019 augmentation généralisée des attaques en pessières

Sur la région Auvergne-Rhône-Alpes, le printemps 2019 avait permis un certain répit avec un essaimage retardé par un printemps froid. Le stress hydrique estival marqué s'est poursuivi tardivement dans l'automne. Ainsi le développement tardif des insectes a été rendu possible par un hiver particulièrement doux. Des rougissements sont apparus en cours d'hiver traduisant ces attaques tardives. Les volumes impactés sont en augmentation sur tous les massifs ([voir encart page 3](#)).

Sortie d'hivernation précoce des scolytes.

Avec la **douceur exceptionnelle** de ce **début avril**, les **premiers essaimages massifs** viennent d'être enregistrés sur la plupart des territoires. Ces premiers essaimages se traduisent par une **colonisation à la fois des arbres sur pied mais aussi des volis et des chablis** assez largement présents sur la plupart des massifs (tempêtes de décembre 2019 et suivantes).



Foyers de typographe (Savoie – Février 2020)

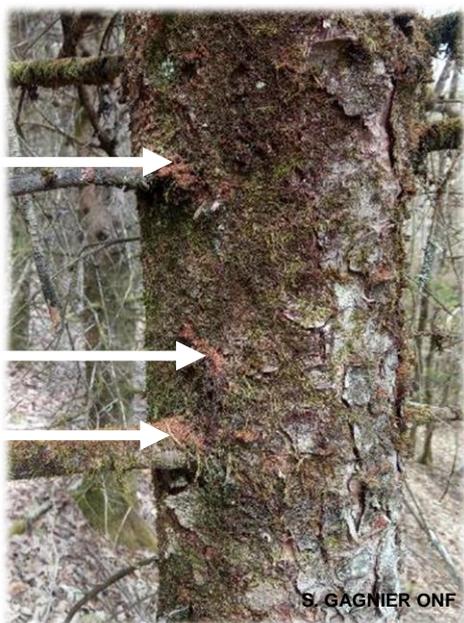
Un réseau de piégeage permet de suivre les essaimages de la première génération ([suivi en ligne de l'essaimage 2020](#))

Cet **essaimage massif et précoce** est favorisé par des **températures printanières « hors normes »**, dans un contexte où la **sécheresse s'installe**. Il sera probablement à **l'origine de dégâts forts avec un potentiel de 3 générations** dans l'année.

Agir : forcer la prévention et intensifier la surveillance

Les différents **coups de vent** survenus au cours de l'hiver ont provoqué de **nombreux chablis** dans les peuplements résineux, notamment les pessières qui n'ont pas été épargnées. **L'enjeu de la neutralisation de ces supports se pose.**

La crise du covid-19 et les **blocages dans la sortie des bois des massifs** est également un enjeu. Dans la période d'avril à septembre, les bois exploités risquant de rester plus d'un mois en forêt devront faire l'objet d'une surveillance. Les solutions pour ces bois vont d'abord vers **l'évacuation des massifs avant l'essaimage des insectes**. **L'écorçage des piles de bois voire le traitement d'insecticide en cas d'impasse totale** sont également des solutions.



Présence de sciure rouge sur épicéa traduisant une attaque en cours de scolytes (Cantal – Avril 2020)

Concernant les **nouveaux foyers**, la détection précoce pour bloquer le cycle est un enjeu fort pour le gestionnaire.

Loin d'être évidente, mais d'une efficacité redoutable, le **repérage des arbres en**

cours d'attaque et leur **exploitation** ou **neutralisation** permet de bloquer le cycle des insectes.



Début de galeries de typographe sur épicéa (Savoie – Avril 2020)

Concernant les **peuplements fragilisés**, les **décisions du gestionnaire** doivent intégrer l'ampleur des foyers dans les parcelles affectées ainsi que du contexte sylvicole et stationnel des massifs avant de réorienter sa gestion.

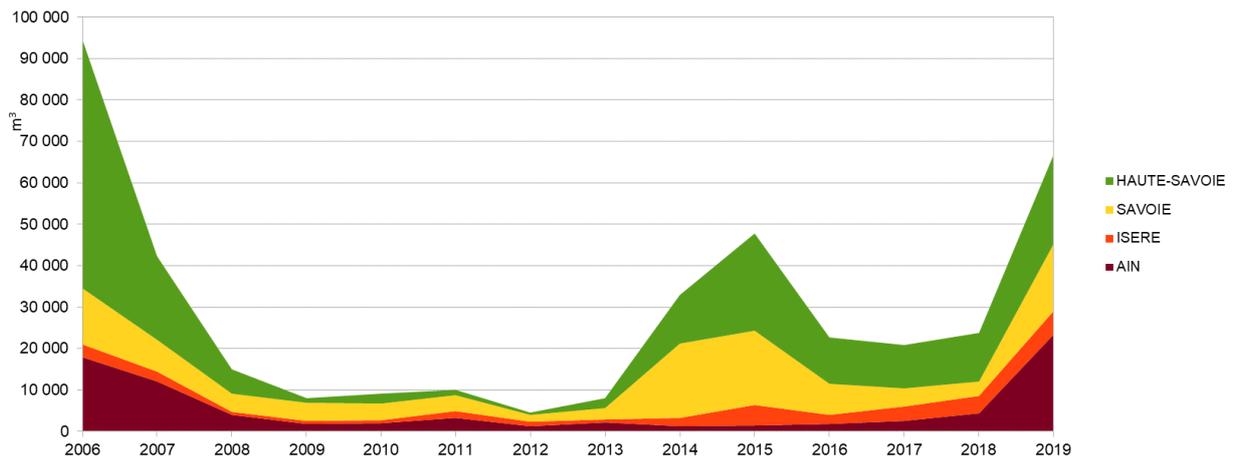
Des indicateurs défavorables

L'analyse des **différents éléments : stress hydriques** subis par les peuplements, **augmentation des dommages en 2019**, difficultés à mobiliser les bois, **sécheresses précoces** forment un **contexte redoutablement défavorable** pour nos pessières. Bien évidemment et une nouvelle fois, le climat des mois à venir sera déterminant. Si les températures du printemps et de l'été sont normales voire fraîches et que la pluviométrie est abondante et bien répartie, alors les dégâts devraient diminuer avec le temps. Mais si de nouveau, les températures dépassent les normales dans la suite de l'année comme c'est le cas actuellement et que les précipitations sont rares, alors le nombre d'épicéas attaqué par le [typographe](#) va continuer à progresser au sein des massifs

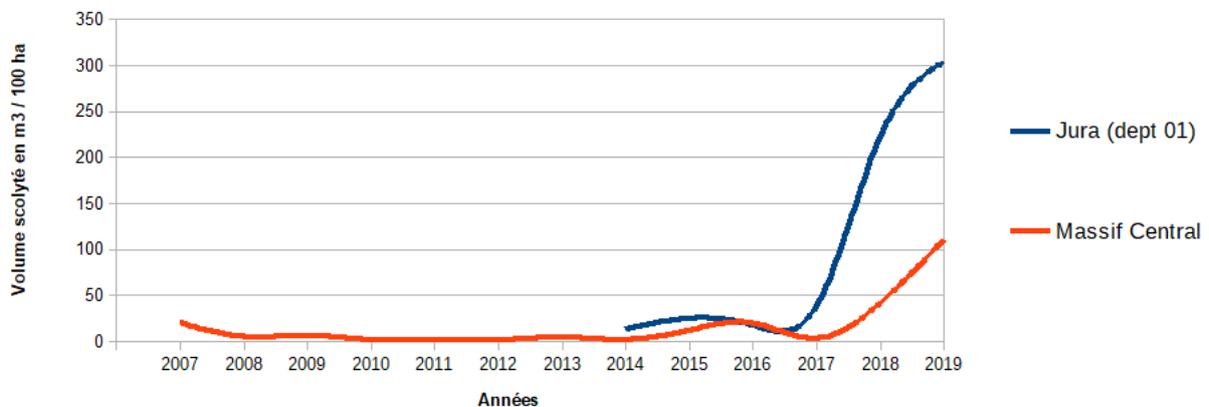
Augmentation des dégâts de scolytes des épicéas en 2019

Les indicateurs à la disposition du DSF confirment une augmentation généralisée du niveau des dommages des scolytes sur la région. Le volume scolyté en forêt publique est un indicateur pour la zone Alpine et Jura (Ain). Sur la partie ouest de la région, il s'appuie sur un réseau de 25 « massifs échantillons » répartis sur environ 2000 ha de pessières plus ou moins pures.

Volumes de bois scolytés en forêts relevant du régime forestier dans les Alpes du Nord - Evolution 2006 -2019



Massifs échantillons scolytes sur épicéa – Evolution du volume (en m³) pour 100 ha de massifs suivis



Ces 2 indicateurs traduisent bien les observations de terrain avec une augmentation généralisée des dommages. **L'estimation régionale du volume détruit par les scolytes en 2019 s'établit autour de 255 000 m³.** Même si ce volume est significatif, il reste à des niveaux encore bien inférieurs à ceux subis par les régions GE et BgFC où en 2 ans, ce ne sont pas moins de 7 millions de m³ qui ont été détruits.

Et les sapinières

Depuis le début de l'année 2019, les mortalités en sapinière prennent de l'ampleur. Les **piedmonts des massifs** ont été les premiers touchés. Les dommages ont progressé en altitude au cours l'année 2019.

Les **insectes sous-corticaux** sont **systématiquement présents** et notamment les scolytes *pityokteines* qui profitent de l'affaiblissement pour se multiplier.

Au vu des conditions climatiques de l'automne 2019 de **nouveaux rougissements** sont en cours. Ces mortalités semblent néanmoins **plus limitées** que l'année précédente. Les conditions de la saison à venir seront déterminantes quant au développement des populations de scolytes qui restent actifs sur des arbres très affaiblis.

D'ores et déjà, **des questions se posent quant à l'avenir de certaines sapinières de basse altitude** sur le moyen terme. La réorientation de la gestion doit être évoquée.



Sapin rougissant (Ain)



Rougissement dans une sapinière (Puy-de-Dôme)



Galleries de pityokteines sur sapin (Isère)

Le réseau de surveillance du DSF est à la disposition des gestionnaires

[Contactez les Correspondants Observateurs du DSF.](#)